

13 Septembre 1941

L'Amérique intervient dans le conflit

Qui se souvient encore de l'isolationnisme américain et de ses fougueux partisans ? Le sénateur Wheeler et le colonel Lindbergh ont irrémédiablement échoué dans leur tentative de dresser l'opinion américaine contre la politique présidentielle.

Le progrès réalisé depuis deux ans est immense. Au début de l'actuel conflit le peuple américain avait un seul désir : rester neutre. Ce même peuple approuve aujourd'hui la politique interventionniste de la Maison Blanche ?

Que s'est-il passé dans l'intervalle ?

Les citoyens du Nouveau Monde ont toujours ignoré la menace extérieure. Ils n'ont pas eu, au cours de leur histoire, l'occasion de défendre leurs frontières les armes à la main. Ils ont participé à la dernière guerre, moins pour sauver leur propre pays, que pour étendre à l'Europe les bienfaits d'un régime libéral qui avait fait ses preuves aux Etats-Unis. Les traités de paix de 1919, édictés par le président Wilson, avaient fait une place exagérée aux considérations idéologiques. Ils devaient marquer le commencement d'une longue ère de calme et de prospérité. On connaît la suite.

Les Américains ont été les premiers à renier l'œuvre de leur Président et à désespérer de l'Europe.

Au mois de Septembre 1939, l'américain moyen, déçu par sa précédente expérience et incapable de saisir les motifs qui poussaient les Européens à s'entre-tuer, estimait qu'il n'avait pas à intervenir une nouvelle fois dans les querelles de l'Europe.

Le président Roosevelt qui ne partageait pas cette opinion, s'est mis à l'œuvre. Il fallait rééduquer l'opinion publique et faire comprendre à la masse des fermiers et des ouvriers que le conflit européen mettait en jeu le sort du monde entier.

L'issue de la bataille de France et l'arrivée des Allemands sur les côtes de l'Atlantique ont facilité la tâche présidentielle. Le péril nazi cessait d'être un mythe. Un océan pouvait il suffire à protéger les Etats-Unis contre le danger d'une victoire germanique. Le Congrès américain a répondu à la question par le vote de la loi « prêt et bail ».

La politique d'aide aux adversaires de l'axe est aujourd'hui dépassée. Le nouveau discours de M. Roosevelt met définitivement fin aux discussions théoriques. L'Amérique participe désormais à la guerre puisqu'elle prend à sa charge de nettoyer la moitié de l'Atlantique des sous-marins de l'axe.

La flotte et l'aviation américaines ont reçu l'ordre d'attaquer les sous-marins ou les navires de surface allemands qui pénétreraient dans les eaux de défense de l'hémisphère

occidental. Or ces eaux s'étendent jusqu'à l'Islande. De la sorte, le travail de la marine britannique se trouve considérablement allégé.

M. Roosevelt a souligné lui-même la gravité de la mesure qu'il vient de prendre. Des incidents sont, en effet, à craindre. Mais le Président a ajouté que l'Amérique maintiendra sans défaillance sa résolution de contribuer par tous les moyens à la défaite des dictatures.